

Camping au CN D
Atelier
des doctorants
26 & 27.06.2018

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex – France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon – France
Licences 1-1077965 / 2-1077966 / 3-1077967
SIRET 417 822 632 000 10

Réservations et informations pratiques
+ 33 (0)1 41 83 98 98
cnd.fr

Le CN D est un établissement public à caractère industriel
et commercial subventionné par le ministère de la Culture

Président du Conseil d'Administration

Rémi Babinet

Directrice générale

Mathilde Monnier

Conception graphique

Casier / Fieufs et les équipes du CN D

Typographie Trade Gothic — Papier Munken Lynx 170 gr/m²



Lire, écrire, danser

26 & 27.06 / 10:00 – 12:30

L'Atelier des doctorants, à l'occasion de la troisième édition de Camping, propose de s'emparer de deux pratiques appliquées en danse ; l'écriture et la lecture. À haute voix et collectivement, il sera question de déceler les enjeux que lire et écrire impliquent. Mettre en mots sa recherche universitaire ou chorégraphique c'est souvent s'inventer *via* un langage. À l'inverse, parcourir les mots d'un autre revient à se plonger dans une langue potentiellement nouvelle que l'on fait sienne. Qu'elles soient corrélées ou autonomes, de quel ordre sont ces expériences de lecteurs et d'écrivains, et comment se traduisent-elles ?

Pendant deux matins consécutifs, la discussion sera empreinte du point de vue et de l'expérience du chercheur, de l'écrivain, l'éditeur ou encore le danseur mais aussi du médiathécaire ou du libraire. Que lit-on ? Qu'écrit-on ? Quelle place trouvent les mots et les livres, et plus loin l'écrit dans les lieux dédiés à la danse ? Nous nous demanderons aussi en quoi lecture et écriture influencent le champ chorégraphique, du côté de la création comme celui de la réception. Ces deux matinées tentent d'en expliciter les emplois et les effets.

Une proposition de l'équipe de l'Atelier des doctorants

Marion Fournier, doctorante en arts à l'université de Lorraine, en codirection avec l'Universität Leipzig

Oriane Maubert, doctorante en arts du spectacle à l'université Montpellier 3 Paul-Valéry

Karine Montabord, doctorante en histoire de l'art à l'université Grenoble-Alpes

Et du service Recherche et Répertoires chorégraphiques, CN D.

Programme

26.06

D'un langage à l'autre

9:30

Accueil café

10:00

Communications de Marie-Marie Philipart, Karthika Naïr et Magali Goubert

11:30

Pause

11:40

Communications de Marion Fournier et Patrick Germain-Thomas, Stéphanie Pichon et Agnès Benoit

27.06

Quel statut de l'écrit aujourd'hui en danse ?

9:30

Accueil café

10:00

Communications d'Agnès Callu, Céline Gauthier et Agathe Dumont

11:30

Pause

11:40

Communications de Laurence Leibreich et Mathilde Puech-Bauer, Laure Guilbert et Roland Huesca

Communications

26.06

10:00

Expli-citations/Impli-citations ou les effets citationnels dans les œuvres de la compagnie Maguy Marin

par Marie-Marie Philipart, doctorante en arts vivants à l'université Côte d'Azur sous la direction de Marina Nordera

L'usage systématique de la lecture par la compagnie Maguy Marin comme moteur et ressource de la création chorégraphique questionne la relation variable qui lie la danse au texte ; de la citation formelle à l'impli-citation. En transposant le fonctionnement citationnel de la littérature à la danse, il s'agira de déterminer les degrés de transformation de l'hypotexte dans les œuvres de la compagnie.

Métamorphoses

par Karthika Nair, poète, productrice et programmatrice de danse

Comment le verbe peut-il servir une pièce de danse ? Quelles transformations un texte doit-il être capable de subir afin de devenir matière première pour la chorégraphie, et tout autant, pour d'autres supports qui forment ensemble un spectacle ? S'appuyant sur les processus d'écriture adoptés pour les pièces de danse dont je suis scénariste ou écrivaine, je tente de mettre en exergue quelques enjeux et périls dans l'usage du texte dans la danse aujourd'hui.

Comment une ligne dessinée danse-t-elle ?

par Magali Goubert, doctorante en arts à l'université Lille 3 sous la direction d'Anne Boissière

Dans une approche phénoménologique, nous observerons comment « danse » un dessin, à l'écoute du mouvement du tracé et de ses modulations. Si cette approche s'apparente à ce que la graphologie est à l'écriture, elle s'en distingue radicalement puisqu'elle ne vise pas à analyser l'auteur, sinon la trace elle-même. Une invitation à regarder la ligne telle qu'elle se présente, en deçà de ce qu'elle représente.

11:40

L'Accordéon et Culture Danse : regards sur deux collections en danse

Marion Fournier et Patrick Germain-Thomas, respectivement doctorante en arts à l'université de Lorraine sous la direction de Roland Huesca et la codirection d'Inge Baxmann, et enseignant-chercheur à la Chambre de Commerce et d'industrie de Paris Île-de-France et directeur de la collection Culture Danse aux Éditions de l'Attribut

Java éditions en danse et les Éditions de l'Attribut proposent une thématique par volume et convient parfois des lieux de parole divers à s'en emparer. À travers un livre, différents supports cohabitent : l'entretien, l'article scientifique, la prose ou le poème, le dessin et surtout la photographie. Comment les articuler ? Plus largement, comment construire et diriger un volume qui s'inscrit dans une série appelée collection ?

Books on the Move : Une librairie augmentée

par Stéphanie Pichon et Agnès Benoit, respectivement journaliste et danseuse, toutes les deux gérantes de la librairie Books on the Move

Books on the Move, librairie nomade spécialisée en danse contemporaine, performance et pratiques somatiques, élargit aujourd'hui son champ d'activités à la médiation et la pédagogie autour du mouvement, de l'écriture, des langues et de la lecture. Ce projet associatif porté par Agnès Benoit, danseuse, et Stéphanie Pichon, journaliste, veille à la circulation de la littérature en danse, en mal de visibilité, à la transmission et au partage. Le multilinguisme, la mobilité et la diffusion des savoirs sont au cœur de son action.

27.06

10:00

Conversation autour du programme de recherche DDD – Dessin, dessin et design

par Agnès Callu, (PhD/HDR), chercheur à l'Institut Acte (Arts, Créations, Théories, Esthétiques), Paris I-Panthéon-Sorbonne / CNRS

À l'École des Chartes s'est tenu un programme de recherche en épistémologie du dessin dirigé par Agnès Callu. L'historienne reviendra sur ce qui a motivé sa recherche dans le cadre de ce séminaire et ce qu'il en est ressorti. Pas de côté dans notre programme parce que la démarche ne part pas d'une étude en danse ou d'une pratique chorégraphique, il conviendra de rappeler quelques fondements épistémologiques pour parler du dessin, un médium dont les danseurs et chercheurs usent à maintes reprises pour tenter de construire un langage de la danse.

Statuts et enjeux de la pratique de l'écriture chez les danseurs : l'expression d'une parole en quête de reconnaissance ?

par Céline Gauthier, doctorante en danse à l'université Côte d'Azur sous la direction de Marina Nordera

Les ouvrages publiés par les danseurs témoignent du façonnement d'une écriture qui puise dans leur propre expérience corporelle : ils manifestent l'affirmation d'une pensée à l'œuvre – au fil d'un discours réflexif et critique – autant qu'ils signalent leur accession à une reconnaissance artistique, intellectuelle et institutionnelle. L'écriture comme support d'expression est l'occasion pour les danseurs de revendiquer la singularité de leurs pratiques, de les documenter et de les diffuser afin d'acquiescer une légitimité auprès des acteurs du milieu chorégraphique.

Conversation autour de la double posture auteure-chercheuse

par Agathe Dumont, enseignante-chercheuse indépendante

Si le travail académique forme en grande partie à l'exercice de l'écrit, il s'inscrit dans des normes scientifiques bien précises. La réalité professionnelle après la thèse conduit souvent les chercheurs.euses à s'investir dans des projets d'édition et/ou d'écriture sous différents formats et avec différents objectifs. Dès lors, comment mettre le savoir et le savoir-faire développés au cours d'un parcours universitaire au service de projet de publication portés par d'autres ? Comment s'adapter, répondre à des commandes, être force de proposition et quelles modalités d'écriture inventer dans cette double modalité du/de la chercheur.e/ auteur.e ?

11:40

De l'auteur au lecteur : regards croisés

par Laurence Leibreich et Mathilde Puech-Bauer, respectivement responsable du pôle Services aux publics et méthodes, et responsable du pôle Projets éditoriaux au sein du département Patrimoine, audiovisuel et éditions du CN D.

La vie d'un texte est particulièrement mouvementée, entre le moment où l'auteur pose le dernier mot de son manuscrit et celui où le lecteur rencontre le livre. L'aventure peut parfois se poursuivre au fil des années, voire des siècles. Nous tenterons de partager cet univers de la chaîne du livre en évoquant nos métiers : l'édition, les bibliothèques et la documentation.

Conversation autour de l'acte d'écrire

par Laure Guilbert et Roland Huesca,
respectivement historienne et responsable
des Publications de la danse de l'Opéra
de Paris et Professeur des universités
en Esthétique à l'université de Lorraine

Chercher, collecter, s'immerger, penser,
trouver les mots, publier, partager.

De l'écriture à l'écrit, Laure Guilbert
et Roland Huesca abordent à deux voix
quelques étapes de la vie d'un texte.

Laure Guilbert revient sur la place que tient
l'écrit dans une institution culturelle
et artistique, tout en revenant sur la réception
de sa thèse de doctorat. Roland Huesca
nous montre comment le mot de Michel
de Certeau « Faire le texte, c'est faire la
théorie », l'a guidé – et le guide encore –
dans ses recherches. Ils évoquent ensemble
la longue trajectoire qu'impliquent l'acte
d'écrire et celui de partager son travail dans
l'espace public.

Doctorants

Céline Gauthier est doctorante en danse à l'université Côte d'Azur, sous la direction de Marina Nordera. Après un double parcours en danse et littérature en classe préparatoire et à l'université Paris 8, puis un master à l'EHESS sur la poétique des autobiographies de danseuses de la Belle Époque, elle mène actuellement une recherche sur les pratiques d'écritures des danseurs contemporains, à travers l'étude d'un corpus d'ouvrages qu'ils ont publié au cours des vingt dernières années.

Magali Goubert est doctorante rattachée au Centre d'études des Arts contemporains (CEAC, Lille 3), elle effectue sa recherche sur le « Mouvement expressif entre danse, dessin et écriture ». Designer et danseuse, elle intervient comme « danse/dessin-thérapeute » en pédopsychiatrie et organise le Labo *danse-dessinée* chaque mois. Le continuum entre danse et dessin est au cœur de sa pratique d'artiste, d'art-thérapeute et la colonne vertébrale de sa recherche.

Marie-Marie Philipart est doctorante à l'université Côte d'Azur sous la direction de Marina Nordera. Après une première recherche menée autour de l'œuvre *Salves* de Maguy Marin dans le cadre de son mémoire de master 2, sa thèse porte sur la relation textuelle et les effets citationnels dans les créations de la compagnie depuis *Points de fuite* (2001).

Chercheurs invités

Agnès Callu est historienne et historienne de l'art. Chercheur à l'Institut ACTE (Arts, Créations, Théories, Esthétiques), université Paris I Panthéon – Sorbonne /CNRS, elle est chercheur associé à l'École nationale des Chartes (Centre Jean-Mabillon / PSL), à l'École pratique des hautes études (Équipe HISTARA) et à l'ITEM/ENS (Équipe Processus de création / Genèse de l'œuvre). Elle a notamment publié en 2016, *Gaëtan Picon, les Lettres et les Arts : dans l'atelier de la création* [préf. Jean-Michel Leniaud], (Éditions Champion) et *Autopsie du musée : étude de cas (1880-2010)* [préf. Roland Recht,] (CNRS-Éditions). Elle vient de publier, en 2018, *Culture et élites locales en France (1947-1989)* [préf. Jean-Louis Fabiani] (CNRS-Éditions), *Le Mai 68 des historiens*, [préf. Patrick Boucheron], Presses universitaires du Septentrion et, avec Roland Recht, *L'Historien de l'art : Conversation dans l'atelier* (L'Atelier contemporain).

Agathe Dumont travaille comme enseignante-chercheuse indépendante sur le cirque et la danse. Elle enseigne régulièrement au CNDC d'Angers et dans différents organismes d'enseignement supérieur. Elle est également experte ou auteure dans différents projets. Elle a notamment publié plusieurs ouvrages pédagogiques pour la FEDEC ainsi que le livre *Kâfig, 20 ans de danse* (Somogy, 2016).

Patrick Germain-Thomas est enseignant-chercheur à la Chambre de Commerce et d'industrie de Paris Île-de-France, Patrick Germain-Thomas a conduit une étude socio-économique du secteur chorégraphique parue aux Éditions de l'Attribut en 2012 : *La Danse contemporaine, une révolution réussie ?* Il dirige la collection Culture Danse aux Éditions de l'Attribut où il publie, en 2016, *Que fait la danse à l'école, enquête au cœur d'une utopie possible ?* et dans laquelle vient de paraître la biographie de Peter Goss, intitulée *Never Stop Moving* (mars 2018).

Laure Guilbert est historienne et responsable depuis 2002 des *Publications de la danse* à l'Opéra de Paris. Elle a été cofondatrice de l'Association des Chercheurs en Danse et de sa revue numérique *Recherches en danse*. Auteur de *Danser avec le III^e Reich. Les danseurs modernes sous le nazisme* (Bruxelles, Complexe, 2000 ; André Versaille, 2011, ebook), elle travaille aujourd'hui sur l'exil des milieux chorégraphiques germanophones sous le nazisme.

Roland Huesca est Professeur en Esthétique au département des Arts de l'université de Lorraine. Historien et esthéticien de la danse, il a publié *Triumphes et scandales. La Belle Époque des Ballets russes*, Paris, Hermann, 2001 ; *L'Écriture du (spectacle) vivant, Approche historique et esthétique*, Strasbourg, le portique, 2010 ; *Danse, art et modernité : au mépris des usages*, Paris, PUF, 2012 et *La Danse des orifices : étude sur la nudité*, Paris, Nouvelles éditions Jean-Michel Place, 2015. Il dirige la collection « La vie des œuvres !/ » aux éditions Jean-Michel Place et collabore à la revue Critique d'art.

Professionnels des métiers du livre et artistes invités

Agnès Benoit. Danseuse, pédagogue, Agnès Benoit est diplômée du Bennington College, aux États-Unis, en danse et biologie (1991 & 2000). Elle poursuit sa formation en danse auprès de différents chorégraphes (Mark Tompkins, Julyen Hamilton, Simone Forti...), ce qui donne lieu à la publication *On the Edge/Créateurs de l'Imprévu* (Contredanse, 1997). Agnès Benoit a enseigné dans le département de danse à l'université de Rochester, NY, États-Unis (2000-2006). En 2006, elle s'installe à Berlin et y crée la librairie nomade Books on the Move. Elle vit actuellement à Bordeaux.

Laurence Leibreich a été danseuse et enseignante pendant une dizaine d'années, elle est bibliothécaire-documentaliste depuis 1989. D'abord au Théâtre contemporain de la danse puis à la Cité de la musique, elle participe depuis 2001 à l'aventure de la médiathèque du CN D. Elle est actuellement responsable du pôle Services aux publics et méthodes au sein du département Patrimoine, audiovisuel et éditions.

Karthika Naïr est poète, productrice et programmatrice de danse, française de nationalité et indienne de naissance et auteur de plusieurs ouvrages. Dans le domaine de la danse, elle a collaboré principalement avec Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet, en qualité de productrice depuis 2006. Elle a également été scénariste principale de trois spectacles d'Akram Khan : *DESH* (2011), *Chotto Desh* (2015) et *Until the Lions* (2016), une adaptation partielle de son dernier livre.

Stéphanie Pichon a longtemps travaillé pour la presse quotidienne nationale et régionale, avant de devenir journaliste indépendante, spécialisée dans le champ culturel et plus particulièrement celui des arts vivants. Installée à Bordeaux, elle collabore avec des magazines (*Junkpage, Le Festin...*), et des institutions culturelles (théâtres et lieux dédiés à la danse contemporaine). Co-fondatrice de la librairie nomade spécialisée en danse Books on the Move, elle y développe des projets et interventions entre mouvement et écriture.

Mathilde Puech-Bauer. Après un double cursus universitaire en histoire et en édition, une expérience aux éditions Fayard, Mathilde Puech-Bauer s'est spécialisée dans les domaines du livre et de la danse. Depuis 2001, au CN D, elle a activement œuvré à la publication d'une soixantaine d'ouvrages. Elle est aujourd'hui responsable du pôle Projets éditoriaux au sein du département Patrimoine, audiovisuel et éditions.

Le comité de l'atelier des doctorants

Marion Fournier est doctorante à l'école doctorale Fernand Braudel sous la codirection des Professeurs Roland Huesca (département des Arts à l'université de Lorraine) et Inge Baxmann (Institut für Theaterwissenschaft à l'Universität Leipzig). Elle intègre un Bachelor en études franco-allemandes en « communication et coopération transfrontalières » dans la région Saar-Lor-Lux, puis se spécialise en Arts du spectacle avec un master en « arts et industries culturelles ». Elle obtient en 2016 un contrat doctoral et intitule sa thèse : « Pina Bausch, le Tanztheater et la ville. Une géoesthétique de la danse et de sa réception (France-Allemagne, de 1974 à nos jours) ». Avec la danse pour objet d'étude, son travail invoque une approche culturaliste de l'Esthétique et de l'Histoire. Par ailleurs, Marion Fournier enseigne auprès des étudiants de licence en Arts du spectacle. Elle a fondé Java éditions en danse où elle dirige la collection « L'Accordéon ».

Oriane Maubert est doctorante à l'université Montpellier 3 Paul-Valéry au sein du laboratoire RIRRA21 et prépare une thèse intitulée « La Marionnette danse. Ré-activer le geste sur la scène contemporaine » sous la direction de Didier Plassard. Son parcours oscille entre cursus universitaire et pratique artistique (théâtre, mise en scène, danse). Après des études en hypokhâgne/khâgne, elle s'oriente en double cursus Lettres modernes et Études théâtrales à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, puis concentre ses recherches de master sur la pratique artistique du marionnettiste Neville Tranter, interrogeant sa position d'acteur. Elle est chargée de cours pour les universités Paris 3 Sorbonne Nouvelle et Paris 8 Saint-Denis et membre du comité éditorial de *Manip*, *Journal de la Marionnette* édité par THEMAA. Elle coordonne avec d'autres doctorants et jeunes docteurs le groupe international *PhD in Puppetry*. Ses recherches ont été soutenues par l'Institut international de la Marionnette et l'association des Chercheurs en danse (aide aux chercheurs 2016).

Karine Montabord est doctorante en Histoire de l'art à l'université Grenoble Alpes sous la direction d'Alain Bonnet et de Judith Delfiner. Ses recherches portent sur la place et le rôle accordé à la danse dans le mouvement Dada. Il s'agit également d'étudier comment la présence de danseur.euse.s et chorégraphes dans les cercles d'artistes a pu influencer la production artistique des dadaïstes. De sa pratique de la musique et de danse naît un intérêt pour les sujets interdisciplinaires. Elle poursuit sa licence en Histoire de l'art par un master dans la même discipline qui se concrétise par un mémoire intitulé « Forme Rythme et Espace : L'œuvre de Sophie Taeuber-Arp éclairée par sa pratique de la danse ». Intéressée par la médiation, elle complète ses compétences en recherche par un master professionnel et devient guide conférencière. Elle exerce cette activité au sein de l'association culturelle La Veduta Grenoble depuis 2015.

CND

Centre national de la danse
1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin
Réservations et informations pratiques
+ 33 (0)1 41 83 98 98
cnd.fr